

VOYAGE LAOS CAMBODGE 2009

Flashback en arrière

Mââcel who

« Avec la Sabena, vous y seriez déjà », hélas il n'y a plus de Sabena, je ne suis pas près d'arriver au bout de mon escapade dans le Sud-est asiatique. Pourtant je démarre tôt en ce jour du premier janvier (Philou est ravi de pousser mon caddie), je suis à Zaventem 4h avant le départ, j'ai mal lu les instructions comme il m'arrive souvent, mais je voulais profiter du service d'emballage des bagages qui se résumaient à 2 sacoches de vélo à moitié pourries et un sac à dos, ainsi que ma fidèle randonneuse Berthe que j'appelle Berthoud quand je parle de mon fidèle vélo suivant mon humeur.



Vu les sacoches fatiguées, j'avais imaginé, ainsi que le renseigne la pub sur B.S.A. (Brussel South Airport) de les emballer sous cellophane pour les protéger du transport, hélas, 2 fois hélas (j'ai 2 sacoches) c'est

le nouvel-an, le « service » est confié à un sous-traitant, donc les voyageurs n'ont qu'à rester chez eux à se refaire une santé après le réveillon en attendant la reprise des activités; je me la referai dans l'avion puisque j'en ai pour une douzaine d'heures de nuit.

Je sangle vaille que vaille les sacoches en espérant les récupérer toujours solidaires à l'arrivée, ce qui sera le cas à Bangkok, telles 2 siamoises, mais plus tellement siamoises, plutôt 2 sœurs jumelles.

Le voyage n'est pas fini. Je resserre les sangles et « à Bouddha va » ! Je dois rejoindre Chiang Mai, 700 km plus au nord.

C'est là en effet que je rejoins un groupe de cyclos qui effectuent le voyage à travers le Laos et le Cambodge sous la conduite du guide Marcel Hendrickx dont j'avais découvert un reportage sur mon site favori www.tignon.be en septembre 2008 après le FORMIDABLE exploit de Paris-Pékin, dixit la presse de l'époque, Télé-ciné Revue du Nord Pas de Calais.

J'en ai encore le cuissard tout mouillé d'émotion en y pensant.

Ici, le voyage à vélo sera tout différent, pas d'infirmière pour te bichonner tes petites fesses enflammées, pas de toubib qui en profite pour t'introduire un thermomètre dans le premier orifice venu, ni d'ostéopathe pour te retaper de tes courbatures et autres extras des nuits chaudes, et surtout pas de camion frigo bière.

Par contre, c'est l'intimité d'un petit groupe de cyclo-touristes animés d'un même esprit de découvrir d'autres peuples guidé par un CYCLO-TOURISTE, en lettres capitales vu son palmarès. Pour en savoir plus pour les branchés, voir <http://marcel-hendrickx.skynetblogs.be/> un blog confidentiel qui recueille son petit nombre de visiteurs à sa grande surprise (+ de 9.000 après 10 mois d'existence). Mais, il ne faut surtout pas lui répéter, chaque mois, je fais environ 800 visites fictives pour alimenter son compteur, cela lui fait plaisir de voir la progression.

Bref je continue : cela démarre mal, je n'ai pas signalé mon vélo lors de ma réservation par internet, d'office 80 € de forfait pour l'aller. Quand je pense que je m'étais efforcé de ne pas dépasser les 20 kg pour le bagage en soute, j'aurai pu charger à bloc la housse vélo en pièces de rechange (voir plus loin).

Pardon Michel, si j'ai une 2^{ème} page, car pour te faciliter le travail de lecture de mon courrier, j'ai décidé de rédiger dorénavant mes articles sur une seule page pour que tu n'aies qu'une seule à tourner. Je ferai mieux la prochaine fois.

Bon, on a donc démarré le circuit le 4 janvier avec retour le 15 février, tout s'est bien passé à part qu'il m'a fallu remplacer la moitié des pièces du vélo, à savoir triple plateau, pédalier, chaîne, cassette, roue arrière, ayant négligé un entretien avant le départ ; mais je n'ai aucun regret que cela m'a coûté un million de kips laotiens, cela ne faisait que 90 euros. Depuis j'ai roulé plus de 10.000 kms sans problème. J'hésite à faire l'entretien de mon VTT avant mon prochain voyage fin 2010 dans le Nord de la Thaïlande, en compagnie de notre rédacteur en chef, que je ménage en prévision.

Ce voyage de 6 semaines a été décrit en long et en large et en images sur internet, entre autre sur www.tignon.be, c'est déjà du passé, mais il est toujours présent dans ma tête, ceci explique le décalage de ce retour en arrière, décalage pas horaire, mais annulaire, heu, désolé, annuel en l'occurrence.